

La parution de **Mappemonde** a suscité des réactions parmi ses lecteurs. Celles qui apportent des compliments nous encouragent. Celles qui critiquent, proposent, suggèrent, nous sont tout aussi précieuses, car elles peuvent alimenter une série d'échanges.

Certaines donnent lieu à réponse directe à leur auteur, toujours avec le souci, pour la rédaction, d'en bénéficier et d'en tenir compte. D'autres, plus longues, plus argumentées, même (surtout ?) en forme d'« humour », méritent publication, au moins pour prouver que la carte est signe de vie.

A nos lecteurs de décider si cette rubrique doit persister ; elle persistera s'ils l'entretiennent.

France, ta Bretagne f... le camp !

J'enseigne la géographie en Bretagne, et me dois de fonctionner sur un maximum de doutes allant de pair avec un minimum de certitudes. Parmi elles, la conscience d'appartenir à un milieu climatique sans surprise, dans la régularité tranquille de cartons météorologiques faciles à prévoir quotidiennement à la télévision ; parmi eux, peu d'interrogations sur le climat breton. Au hasard, les *Dossiers de Géographie* de J. Grell et G. Gaudin (Istra), me le prouvent : « La France est située sur le passage des perturbations atlantiques qui se déplacent de l'ouest vers l'est et qui apportent l'humidité... » (p. 19) ; « ... la forte humidité et la faible amplitude thermique de la frange atlantique... » (p. 22) ; « ... une ambiance océanique, celle d'abord du climat, combinaison échevelée de temps sans excès thermiques mais humides... » (p. 223). A l'unisson, le manuel de mes élèves, le manuel de quand j'étais élève, bref le *MANUEL* me parlent d'une Bretagne attendue.

L'ouvrage de Messieurs Dauphiné et Ottavi (1), couverture nébuleuse et sommaire clair, méthodes originales et classifications de bon aloi, m'interpelle dès la page 12 : « Les cartes obtenues sont légèrement déformées à cause de la position de la Bretagne... ». Haro sur elle ! Ici on l'accuse de tricherie ; ailleurs, à la télévision, on l'occulte : admirez le geste large du speaker qui balaye d'un bras de Strasbourg à Nice, et de l'autre cache systématiquement la péninsule ! Et cela continue (sans autre précision, car la pagination manque) : « Les influences méridionales remontent vers le nord sur le littoral atlantique, et atteignent la Bretagne... les littoraux du nord de la Bretagne, de l'Aquitaine océanique et de la côte d'Azur sont dans la même classe... la grande originalité est l'appartenance du littoral breton au domaine méridional. »

Ma grand-mère m'avait bien dit que le plus beau figuier de France se trouvait à Roscoff : lui savait déjà tout cela et avait déjà compris ce que je trouve page 37 : « Une grande anomalie surgit, due à la station de Brest, qui s'apparente donc au climat d'Arcachon et de la Côte d'Azur ; qui l'eût imaginé ? »... Mais, le figuier, bien sûr ! Les cartes qui suivent me rassurent, il reste un peu de Bretagne et même plus, quand « l'ensemble breton se prolonge au sud de la Loire. »

Mieux encore, *Les dynamiques du territoire* (2) par Messieurs Brunet et Sallois m'attendent : titres alléchants, nombreuses communications. Je lis, voulant, cette fois, éclairer mes cours de géographie économique. Le cauchemar recommence : « Tout un arc de métropoles, de Nice à Rennes, par Aix-Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux et Nantes,... » (p. 29) ; une carte très schématique, page 32, s'intitule « l'écrin des cadres » et souligne un même ensemble, de la frontière italienne au Cotentin ; « les villes du Grand Midi (de Bretagne en Savoie), ces grandes villes qui ont soleil, ski et sable, et où se trouvent aussi les potentiels de cadres et néo-bourgeois » (p. 34) ; « Forts accroissements dans le Midi (sauf sur la Côte d'Azur), pourtant déjà très bien placé, et la Bretagne, qui suit ses traces. » (p. 230)... il s'agit cette fois de la proportion de bacheliers dans la population.

Toujours perturbé, me voilà rassuré ; la Bretagne f... le camp, mais vers le Midi, et on la suit à la trace dans le domaine climatique, social, urbain, économique. Je vais revoir mes cours.

Yves Le Guen.

(1) DAUPHINE A. et OTTAVI J.Y., 1986, *Atlas structurel des climats de la France*, Collection Reclus Modes d'Emplois, Montpellier, Maison de la Géographie, 56 p., 39 fig..

(2) BRUNET R. et SALLOIS J. (dir.), 1986, *France : les dynamiques du territoire*, Montpellier, Collection Fayard-Reclus, 256 p., 26 fig., tabl.